

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **61 (1916)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXI^e Année

N^o 10

Octobre 1916

Impressions du front austro-hongrois.

III

En Serbie avec l'armée Kövess.

LE COMBAT D'ARANGJELOVAC

Le 25 octobre 1915 au matin, le 8^e corps austro-hongrois atteignait Mladenovac et poussait la 59^e division vers Marcovac, la 58^e plus à l'est, entre la route de Topola et la voie ferrée Belgrade-Nisch.

Les Serbes se retiraient vers le Sud, sur les hauteurs d'Orasac-Kopljari.

Nous suivions la 59^e division ; le canon s'éloignait du côté du Sud. Précédés d'un sergent de gendarmerie de campagne à cheval qui nous ouvrait le chemin, mon camarade zuricois et moi, nous trottions sur la chaussée en nous fauflant entre les deux courants contraires qui se croisaient : convois de munitions et de vivres s'en allant aux troupes, longues files de blessés et fourgons vides revenant du combat. Les brigades de montagne qui composent la 59^e division n'ont que des chevaux de bât pour le transport des munitions. Les conducteurs sont des hommes des services complémentaires, des Bosniaques coiffés du fez.

Les abords des villages étaient encombrés de rangées de voitures ; des parcs d'artillerie s'établissaient dans les champs. Les colonnes d'infanterie et de cavalerie marchaient en dehors des routes, pour ne pas gêner la circulation des véhicules.

A cinq heures du soir, l'état-major de la 59^e division, auquel